

Congrès de le Fédération Régionale du Pacifique

25 août 2006

Discours du Président Claude EVIN

[Civilités]

Mesdames, Messieurs,

**Je suis très heureux d'ouvrir avec vous aujourd'hui cette
assemblée constitutive de la Fédération Hospitalière Régionale du**

Pacifique. Il n'y a pas de plus belle manière en effet d'honorer l'action conduite au plan national que de voir qu'elle a suscité un écho, une attente, à quinze mille kilomètres de la métropole.

Je le suis comme Président de la Fédération Hospitalière de France, bien entendu, mais également comme parlementaire et comme français, toujours ravi de goûter à votre réputation jamais démentie d'hospitalité, toujours ému de retrouver ces morceaux de notre pays que l'histoire a su nous attacher en démentant la géographie, ces liens tissés au fil des générations qui témoignent d'un attachement réciproque.

LA FEDERATION HOSPITALIERE DE FRANCE

Je voudrais d'abord, brièvement, vous présenter cette maison qui sera la vôtre.

POWERPOINT JOINT

Notre Fédération, loin d'être figée dans des habitudes intemporelles, est un corps vivant, qui se nourrit de vos initiatives, et doit sans cesse chercher à s'adapter aux évolutions. Parce qu'elle représente des hôpitaux qui font eux même face à des défis multiples qui les invitent à se réinventer sans cesse, elle doit elle-aussi changer.

La réforme statutaire en cours d'adoption s'est attachée à renforcer la place des élus politiques et des médecins, afin que la FHF soit, demain, selon une formule connue mais qui doit être une source permanente d'inspiration, « la maison de tous les hospitaliers ».

L'HOPITAL PUBLIC, UNE RICHESSE A PRESERVER

Comme vous, je crois en notre modèle hospitalier public.

Comme vous, je suis déterminé à me battre pour le défendre parce qu'il est une richesse à préserver.

Cela est vrai en métropole.

Cela est encore plus vrai ici, car les valeurs portées par vos établissements, au premier rang desquelles la défense des principes d'égalité et de continuité de l'accès au service public hospitalier, trouvent une traduction immédiate devant les spécificités liées à l'insularité ou aux caractéristiques de la répartition des hommes sur vos territoires.

Plus que partout ailleurs en France, l'exigence éthique d'un égal accès aux soins est ici un combat, et vous nous trouverez toujours à vos côtés pour le mener, à Wallis et à Futuna, en Polynésie et en Nouvelle Calédonie.

En matière de santé, on ne peut faire confiance à la seule régulation du marché pour juguler les crises. C'est toujours l'hôpital qui se retrouve en première ligne et doit s'organiser pour répondre aux situations exceptionnelles, comme l'a montré encore cette année

l'admirable réactivité des structures hospitalières réunionnaises qui ont fait face à l'épidémie de Chikunguya.

Quelle entreprise, ou même quel service public est capable de réagir aussi rapidement pour assurer une réponse continue aux besoins, même exceptionnels, de la population ?

Le rôle croissant de l'hôpital dans la politique de santé publique est aussi une « mission d'intérêt général » qui participe à l'effort de solidarité nationale dans le domaine de la santé.

Solidarité nationale, mais aussi internationale quand les hospitaliers publics s'impliquent dans des actions de coopération ou des actions humanitaires. Je le sais, vous êtes attentifs à ceux qui vous entourent dans cet immense espace océanique, et cela vous honore.

A coté de ce principe d'égalité, la notion de continuité de l'accès aux soins me paraît également être une valeur cardinale de notre modèle hospitalier public.

Comme l'égalité, la continuité dans le temps et dans l'espace n'est bien sûr pas figée, elle doit suivre les besoins des populations et les contraintes - ou les opportunités - liées aux évolutions technologiques.

Cependant, je crois là aussi que ce principe de continuité d'accès doit être régulièrement valorisé et défendu car la pénurie de moyens chroniques peut, si on n'y prend garde, multiplier les ruptures et les inéquités.

Nos hôpitaux sont en matière de santé le socle de la solidarité nationale. D'ailleurs les français ne s'y trompent pas et, comme le montre encore un très récent sondage que nous avons rendu public à

l'occasion d'Hôpital'expo, ils continuent à plébisciter leurs hôpitaux publics.

Je veux l'affirmer avec force :

Oui notre système hospitalier marche bien !

Oui l'hôpital se modernise et est volontaire dans cette modernisation !

Mais... il y a bien un « mais »... Ce « mais » tient essentiellement aux difficultés financières qui, depuis quelques années, « scient » littéralement les jambes des hospitaliers les plus entrepreneurs.

Ceci est vrai dans le domaine sanitaire, mais aussi, de manière tout aussi préoccupante, dans les secteurs d'activité en développement, SSR, HAD et activités médico-sociales... où nous avons le plus grand mal à couvrir nos besoins, et à nous positionner

en promoteurs et en développeurs et pas seulement en gestionnaires de l'existant.

CONCLUSION

En engageant cette démarche de rapprochement et de coopération, malgré les distances considérables qui séparent la Nouvelle Calédonie, la Polynésie et Wallis et Futuna, vous avez fait preuve d'ouverture d'esprit et d'audace.

Nous mettrons de notre côté tout en œuvre afin de répondre à votre attente et nous attacherons à garder toujours présent à l'esprit que le cœur de l'hospitalisation publique bat aussi sur les rives du Pacifique.

C'est l'engagement que je prends devant vous.

Je vous remercie de votre attention.